

baron Masères pour faire présenter les pétitions comme elles devaient l'être.

En novembre 1774, un comité mixte de Québec et de Montréal se réunit à Québec pour prendre des mesures en opposition à l'introduction du droit français. Le premier nom sur la liste des membres de Québec était celui de Zachary Macaulay, et celui de Thomas Walker était à la tête de la liste des membres de Montréal. Dans la liste des mécontents qui, en 1775 et 1776, ont servi avec zèle la cause des rebelles, figure le nom de Thomas Walker, mais non celui de Macaulay. Il paraît ensuite être allé s'établir à Machiche, vu qu'il est désigné comme de cet endroit dans un rapport dans lequel le capitaine Twiss, des ingénieurs royaux, constate qu'il a entrepris de fournir le bois nécessaire aux fortifications. Vers cette époque son nom cesse de paraître sur les pétitions de Québec.

En 1785, il se retrouve encore à Londres, en compagnie de Hay, l'un des hommes arrêtés par Haldimand comme complice de DuCalvet, et avec Walker, comme il est rapporté à Haldimand par Pierre Roubaud, qui veillait de près sur tous les Canadiens à Londres, et rapportait aux autorités tous leurs mouvements et leurs conversations les plus intimes. Le 23 octobre 1786, Macaulay signa une adresse de félicitation à lord Dorchester, à l'occasion de l'heureuse arrivée de Sa Seigneurie à Québec. C'est la dernière fois que le nom de Zachary Macaulay paraît dans aucun document.

DOUGLAS BRYMNER

Le serment du test. (II, V, 197.)—Sur le serment du test, voyez une intéressante étude de M. Philéas Gagnon dans l'*UNION LIBÉRALE* du 3 mai 1889.

P.-G. R.

“ Les troubles de l'église du Canada. ”(II, VII, 212.)— Il est bien probable que Bibaud n'a jamais vu le manuscrit du poème héroï-comique de l'abbé Marchand car après lui avoir donné le titre de *LES TROUBLES DE L'ÉGLISE DU CANADA EN 1728* (BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE, p. 8), il l'intitule (DICTIONNAIRE HISTORIQUE, p. 356) *LA QUERELLE DE L'ÉGLISE*.

P.-G. R.

Le cap Anne. (II, VII, 214.)—Le cap Anne fut découvert par de Monts et Champlain dans leur voyage de 1605 et appelé par eux Cap-aux-Isles.

“ Le 15 juillet 1605 nous apperçusmes un cap. Le lendemain nous fusmes au sud, cap, où il y a trois isles proches de la grand terre. Nous nommasmes ce lieu le cap aux isles ” (Champlain, pp. 204 et 205).

Les Anglais l'appellèrent cap Anne en l'honneur de la reine d'Angleterre probablement en même temps qu'ils donnèrent le nom d'Annapolis à une ville qui jusqu'à 1708 avait porté celui de Port-Royal.

RACINE